

# MOOC Femmes et Santé : Recommandations

## Recommandations

### Catherine Vidal

Le rapport qui m'a été confiée par le Haut Conseil à l'Égalité, en conclusion, fait un certain nombre de recommandations, dont trois recommandations phares, c'est-à-dire trois recommandations très importantes.

La première est d'intégrer la thématique « Genre et Santé » dans la formation aux professions médicales et paramédicales. Cela signifie, en l'occurrence, de sensibiliser et de former les personnels soignants à prendre en compte les interactions entre le sexe et le genre dans les pathologies. Il s'agit de faire un changement complet dans les programmes de formation initiale des étudiants, avec des formations obligatoires dans tout le cursus des études médicales ou paramédicales. Il est évidemment très important de continuer cet effort par une formation continue auprès des professionnels de santé. Dans ces formations, doit être incluse une formation au dépistage systématique des violences pour, lors des consultations, être à même de détecter les personnes victimes de violences. Il faut des formations spécifiques car nous rentrons vraiment dans la vie intime de la personne et cela ne s'improvise pas lors d'une consultation.

Deuxième recommandation très importante : soutenir les recherches, qui vont porter sur les interactions entre sexe et genre dans la santé. Pour cela, nous souhaitons que soit créée une nouvelle institution publique de recherche et de médecine qui va permettre, enfin, de combler le retard de la France dans ce domaine par rapport à d'autres pays européens et nord-américains. Cet Institut de recherche Genre et Santé, qui couvre tous les champs de la médecine et de la recherche en biologie, doit aussi inclure les sciences humaines et sociales grâce à une coopération entre toutes ces disciplines. C'est ce que nous appelons une approche pluridisciplinaire. L'objectif étant de comprendre comment se forment ces inégalités de santé. À savoir, il faut prendre en compte le sexe et le genre, le niveau socio-économique, les modes de vie, les facteurs de l'environnement, qui vont avoir des répercussions différentes si nous sommes une femme ou un homme.

Troisième recommandation : inclure la thématique « Genre et santé » dans les politiques de santé publique, c'est-à-dire une intégration systématique dans les plans stratégiques des institutions nationales de recherche et de médecine. Il est important également d'ouvrir la réflexion et les politiques de santé publique

auprès des associations de malades et du grand public, avec des campagnes d'information pour la prévention et pour cibler une réduction des inégalités de santé. Il est important tout autant de garantir, nous l'avons déjà vu, l'accès aux soins pour les femmes en situation de précarité et les informer de leurs droits et les guider vers les bons parcours de soins.

## **Initiatives encourageantes**

### **Catherine Vidal**

Dans ce domaine-là, il existe quand même des initiatives qui sont encourageantes. Il y a, d'une part, l'initiative du Comité d'Éthique de l'Inserm, qui a créé depuis deux-mille-treize ce groupe de recherche sur les enjeux éthiques des inégalités de santé, c'est-à-dire étudier comment les facteurs biologiques associés aux facteurs sociaux, culturels et économiques entraînent des discriminations dans l'accès aux soins et la prise en charge médicale. Nous faisons des rapports annuels sur ces différentes questions.

Nous avons aussi organisé le premier grand colloque international en France sur la thématique « Genre et Santé ». Et nous avons aussi un souci de diffuser ces sujets auprès du plus grand nombre. Pour cela, nous avons réalisé des petits clips vidéo très accessibles pour le grand public. Toutes ces informations se trouvent sur le site web de l'Inserm.

Citons également les démarches du Haut Conseil à l'Égalité qui s'est emparé de ces questions déjà en deux-mille-dix-sept avec un rapport intitulé *Santé et accès aux soins : une urgence pour les femmes en situation de précarité*. Et en deux-mille-vingt, le rapport dont je viens de vous exposer le contenu : *Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique*. Et la Haute Autorité de Santé s'est également saisie de ces questions en deux-mille-vingt.

## **Conclusions**

### **Catherine Vidal**

En conclusion de ce rapport, il ressort que la prise en compte de la dimension du genre alliée à celle du sexe dans le domaine de la santé, a des retombées majeures en termes de connaissance scientifique, de prise en charge médicale et de traitement, et aussi en termes de prévention et d'optimisation des coûts de santé. Toutes ces conditions sont indispensables pour construire des politiques de recherche et de santé publique plus égalitaires au bénéfice de la santé des femmes et des hommes.